

appréciations: *Bonne introduction.*

Conclusions factuelles précises.

Bonne expression, orth. OK.

note:

18,5/20

SUJET: La conquête de l'espace de 1957 à nos jours : rivalités et coopération.

orth.!

Le 4 octobre 1957, l'URSS lance le satellite Spoutnik 1 en orbite, marquant le début de la conquête spatiale et ouvrant une nouvelle ère de compétition entre les deux superpuissances de la Guerre Froide, alors que le programme américain piétine. La conquête de l'espace correspond au départ à la transcription dans l'espace des rapports de force des deux superpuissances de la Guerre Froide. Elle se caractérise par le développement de fusées, le lancement de satellites en orbite et l'envoi d'hommes dans l'espace. Aujourd'hui, elle ne se joue plus uniquement entre deux Etats mais entre de nouveaux acteurs qui s'ouvrent à de nouveaux horizons. Cependant, l'espace extra-atmosphérique n'est pas qu'un objet de rivalité car il fait aussi preuve de coopération. On peut donc se demander : dans quelles mesure la conquête de l'espace est-elle marquée à la fois par des rivalités entre puissances et par des formes de coopération ? Nous verrons d'abord que la conquête spatiale est un espace de rivalités et d'affirmation puissance, puis qu'elle s'ouvre progressivement à des coopérations internationales et enfin, qu'elle reste

à partir d'où?

sujet à des tensions malgré ces collaborations.

pourquoi?
quel enjeu?

La conquête spatiale était l'un des plus grands objets de rivalité et d'affirmation de la puissance lors de la Guerre Froide (1947 à 1991).

L'URSS prend d'abord l'avantage avec le lancement du premier satellite artificiel en orbite : Spoutnik 1 en 1957. L'avance spatiale soviétique se poursuit : la chienne Laïka est le premier être vivant en orbite, elle est suivie du premier survol lunaire par l'URSS. En 1961, elle triomphe : Youri Gagarine est le tout premier homme dans l'espace. L'URSS envoie, afin de conserver l'avance, une première femme dans l'espace deux ans plus tard : Valentina T. Ces succès

Ces succès inquiètent fortement les États-Unis, qui réagissent en accélérant leur programme spatial suite au discours du président américain John Fitzgerald Kennedy en 1961 dans lequel il fixe pour objectif d'aller sur la Lune et ainsi, de prendre une revanche sur les précédents échecs américains. Le 20 juillet 1969, les États-Unis remportent une victoire symbolique majeure avec les premiers pas du premier homme sur la Lune : l'astronaute Neil Armstrong grâce au programme Apollo. Cette réussite technologique porte un coup au programme spatial soviétique qui ne parvient pas à aller sur la Lune. Dès 1967, les États-Unis lancent une sonde en direction de Mars.

Cependant, les États-Unis et l'URSS, bien qu'acteurs principaux, n'étaient pas les seules puissances de la

conquête spatiale durant les années de Guerre Froide. Le retour du général de Gaulle au pouvoir en France et sa politique d'indépendance des deux Grands aboutit à la mise en place d'un programme spatial français. Il ne veut pas que la France soit une puissance secondaire et en novembre 1965, le premier satellite français « Astérix » est lancé depuis le désert d'Hammaguir en Algérie. Ce qui fait de la France le troisième pays à envoyer un satellite dans l'espace.

IDS? (Reagan)

Malgré ces rivalités, la conquête spatiale devient progressivement un domaine de coopération, notamment après la fin de la Guerre Froide.

Dès 1967, un premier rapprochement entre les États-Unis et l'URSS est remarqué. Un traité international sur l'Espace est signé entre les grandes puissances dans lequel sont posés les principes fondamentaux du droit spatial, de la coopération et de l'exploitation de l'espace à des fins pacifiques : c'est le Traité de l'Espace. Il interdit de placer des armes en orbite, interdit de s'approprier l'espace et enfin, l'espace doit rester libre d'utilisation par tous.

Le second rapprochement a lieu avec la rencontre entre les capsules américaines et soviétiques pour la mission Apollo-Soyouz, comme symbole de détente entre les deux blocs. Or, c'est après 1991 que la coopération s'intensifie. Ainsi, la Station Spatiale Internationale (ISS) est créée en 1998. Ce projet réunit plusieurs acteurs comme les États-Unis, la Russie, l'Europe avec son Agence Spatiale Européenne ainsi que le Japon et le Canada. L'ISS, qui prévoit de fonctionner jusqu'en 2030, permet de mener des recherches

scientifiques communes et symbolise une gouvernance partagée de l'espace.

Ainsi, la conquête spatiale devient progressivement un espace de coopération scientifique.

Cependant, malgré ces coopérations, l'espace reste aujourd'hui un lieu de rivalité entre puissances.

De nouveaux acteurs émergent dans la conquête spatiale, comme la Chine. Après avoir été écartée du projet ISS par une loi américaine interdisant à la NASA de collaborer avec la Chine, elle décide de développer son propre programme spatial. Elle a notamment lancé sa propre station spatiale "Tiangong" et affirme implicitement sa volonté de rivaliser avec les Etats-Unis et ainsi, de prendre leur place de leader spatial mondial.

Par ailleurs, contrairement au Traité de l'espace, la militarisation de l'espace extra-atmosphérique se renforce. Les Etats développent des satellites militaires et des capacités antisatellites, ce qui fait de l'espace un enjeu stratégique majeur.

Enfin, de nouveaux acteurs privés apparaissent, parfois même en tentant de concurrencer les Etats. Il y a notamment Space X*, fondée par Elon Musk, ou encore Amazon et Boeing, qui houlversent les équilibres traditionnels et introduisent une logique de concurrence économique dans l'espace. Or, le rôle des Etats dans la conquête de l'espace reste prépondérante face à celui des acteurs privés.

Pour conclure, depuis 1957, la conquête de l'espace est marquée à la fois par des rivalités, et par des coopérations comme avec l'ISS. Aujourd'hui encore, malgré ces collab.

l'émergence de nouveaux acteurs maintient l'espace comme un lieu de compétition. A l'avenir, les projets d'exploration de Mars pourrait renforcer les rivalités entre puissances, malgré le maintien de coopérations internationales.

et retour sur la lune

+ en l'ango

~~la conquête spatiale~~

Trump?

*avec ses constellations Starlink et ses 7000 satellites sur les 11000 présents dans l'espace